

Pôle missionnaire du Perche sud

Parole pour le 4^e dimanche de Pâques 2020 - A

Il est l'Agneau et le Berger, la Porte et Celui qui frappe à la porte !

(Jn 10, 1-10)

Traditionnellement, le 4^e dimanche de Pâques est dédié à la prière pour les vocations. *Vocare*, en latin, voulant dire *appeler*, chacun de nous est appelé par le Seigneur. Le premier appel, commun à tous, est l'appel à la sainteté dont le baptême est l'origine puisque, par le plongeon dans la mort et la résurrection du Seigneur et par l'Onction sainte, il nous fait participer à la sainteté de Dieu. Au baptême, nous recevons cette parole du Seigneur : *Je t'ai appelé par ton nom, tu comptes beaucoup à mes yeux, tu es précieux pour moi, car je t'aime* (Is 43,1).

Le second appel, commun à tous lui aussi, dérive du baptême : il est l'appel à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus et à servir les frères. Nul ne peut s'y dérober.

Le troisième appel est, pour chacun, l'appel à une mission ou un service particulier, spécifique, pour le bien de toute l'Église : appel à rassembler le peuple de Dieu comme prêtre, signe du Christ pasteur, appel à rappeler à tous la dimension du service comme diacre, signe du Christ serviteur, appel à consacrer toute sa vie à Dieu dans la prière et le service comme religieux(se) ou laïc consacré, appel à témoigner de l'amour infini de Dieu dans la vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale comme laïc fidèle du Christ. Ensemble, nous sommes l'Église dans la diversité et la complémentarité de nos vocations qui, toutes, se rejoignent dans l'appel universel à la sainteté. *La volonté de Dieu*, indique saint Paul, *c'est que vous viviez dans la sainteté, en vous abstenant de la débauche* (1 th 4, 3).

Dans l'évangile de ce jour, Jésus se présente comme le pasteur qui a été envoyé *pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance*. Il se présente aussi comme la porte de l'enclos dans lequel sont rassemblées les brebis.

La Porte de l'enclos qu'est l'Église

Comparer l'Église à un enclos pourrait, au premier abord, nous surprendre, voire nous choquer, si cela évoquait pour nous une secte ou une prison. Pour un berger, l'enclos est l'endroit où il rassemble ses brebis le soir pour les protéger des loups qui rôdent la nuit. Dès le lever du jour, la porte leur est ouverte et les brebis peuvent aller et venir, plus ou moins loin et en toute liberté, dans le pâturage.

L'enclos est au milieu des herbages, sa porte demeure largement ouverte sur ceux-ci. Ainsi, l'Église est au milieu du monde et sa porte est largement ouverte à tous. Mais le berger, qui veille sur le bien-être de son troupeau, le protège contre les mauvais bergers, les mercenaires qui pensent davantage à leurs propres intérêts qu'au bien du troupeau. Eux ne passent pas par la porte, ils se cachent et escaladent pour s'accaparer les brebis.

Porte ouverte pour accueillir et permettre d'entrer et de sortir

Au début de l'évangile de Jean, Jésus remarque que deux disciples de Jean Baptiste lui emboîtent le pas. Se retournant, il les interpelle : *Que cherchez-vous ?* Ils lui demandent : *Maître, où demeures-tu ?* Il leur dit : *Venez et vous verrez.* Saint Jean note : *Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurait et ils restèrent avec lui ce jour-là* (cf. Jn 1, 35-40). Nous le voyons, la porte de l'endroit où demeure Jésus est largement ouverte et permet, à ceux qui le désirent, d'entrer, de demeurer le temps qu'ils veulent et de sortir librement. Notre Église universelle, notre Église particulière qu'est notre diocèse, nos cellules d'Église que sont nos paroisses, nos petites Églises domestiques que sont nos familles gardent-elles, non seulement les portes de leurs bâtiments mais aussi et surtout les portes de leurs communautés, les portes de leurs cœurs largement ouvertes pour accueillir celui qui veut voir, sentir, y demeurer quelques temps, en sortir quand il le souhaite et y revenir quand il le désire ?

Jésus est la Porte de notre Église dont il a remis les clefs entre les mains de Pierre qui nous les confie. Il désire que nous ne fassions pas obstacles au Christ, que nous maintenions le plus possible la Porte largement ouverte à tous. Nous sommes des portiers et non des douaniers, qui, avec discernement certes, permettons à ceux qui le désirent d'entrer par la Porte qui donne accès au Père. Quel honneur fait-il à son Église et quelle responsabilité confie-t-il aux serviteurs que nous sommes !

Porte fermée pour protéger

Nous sommes, en effet, les portiers chargés de maintenir la porte ouverte à tous mais avec discernement cependant. Car nous avons la responsabilité de protéger le peuple de Dieu contre les forces du Mal, le mensonge, la haine et la violence qui ne manquent pas de vouloir pénétrer dans l'enclos pour s'accaparer les brebis. Ils sont nombreux aujourd'hui les gourous autoproclamés qui, sous couvert religieux, ne cherchent que leur intérêt. Contrairement à ces « guides aveugles » pour lesquels les personnes ne sont que des numéros, qui enferment et privent de liberté, Jésus, lui, le Pasteur bon et fidèle, *connaît ses brebis, les appelle chacune par son nom et les fait sortir.* Il ne les abandonne pas : *Il marche à leur tête et les brebis le suivent car elles connaissent sa voix.*

Saint Paul nous l'annonce : *Frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres* (Ga 5, 13-15).

Entends-tu Celui qui frappe à la porte de ton cœur ?

L'évangile est rempli de paradoxes ! Jésus est à la fois le Pasteur et l'Agneau : l'Agneau qui écoute la voix du Père et le Pasteur qui conduit au Père. Il est aussi la Porte et Celui qui frappe : la Porte par laquelle il nous invite à passer pour aller vers le Père et Celui qui frappe à la porte de

notre cœur en nous demandant la permission d'y entrer et d'y demeurer : *'Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* (Ap 3, 20).

En cette journée mondiale de prière pour les vocations, n'hésitons pas demander au Maître d'envoyer des ouvriers pour la moisson et, en même temps, laissons ouverte la porte de notre cœur. Peut-être, l'entendrons-nous frapper, avec la discrétion et la précaution qui le caractérisent. Peut-être, nous sollicitera-t-il, selon nos situations et nos charismes, pour telle ou telle mission !

Peut-être, pourrons-nous nous poser la question que les auditeurs, touchés au cœur, posaient à Pierre : *Que devons-nous faire ?* Chacun ne pourrait-il pas, alors, discerner dans la prière, la Parole de Dieu, l'écoute des autres, quelle réponse il pourrait donner au Seigneur et dire comme le jeune Samuel : *Tu m'as appelé ? Me voici !* (1 Sa 3, 6).

N'oublions pas, en ce mois de mai, de faire passer notre prière par l'intermédiaire de Marie pour que des jeunes entendent l'appel spécifique à servir leurs frères comme prêtres, signes du Christ Pasteur. Hommes de la communion et de la mission, les prêtres sont chargés de partager au Peuple de Dieu le Pain de la Parole et de l'Eucharistie, force pour persévérer ensemble sur le chemin qui conduit à la Vie.

N'oublions pas non plus que des jeunes répondront à l'appel du Seigneur à devenir prêtres dans la mesure où ils rencontreront des communautés attachées à Jésus, fraternelles entre elles, ouvertes au monde qui les entourent, attentives aux autres et joyeuses de porter le nom de « Christ-iens » !

Joyeux dimanche à vous !

Jacques Roger